

Dossier



Prix Départemental du Mérite 2017

Vendredi 25 août 2017

Villa du Département

Le Département honore l'excellence



PRÉAMBULE

Créé dans le cadre de la commémoration du 60^e anniversaire de la Départementalisation en 2006, le Prix Départemental du Mérite a été décerné à de nombreux citoyens dans plusieurs domaines (artisanat, agriculture, sport, social, culture, famille, économie, handicap...).

Ce Prix Départemental valorise la notion du mérite dans un parcours ou dans le combat mené par chaque personne distinguée, évoluant souvent dans l'ombre ou dans un contexte pas toujours favorable.

Par cette reconnaissance, le Département souligne cette année encore, les parcours de vie de femmes et d'hommes réunionnais d'exception et tient à récompenser leurs efforts. Ils sont des modèles de courage et d'insertion qu'il est essentiel de transmettre aux jeunes générations.

Le trophée 2017

Afin de faire jouer les synergies entre deux domaines - le social et l'insertion - et l'activité économique, le développement de la filière « bois de goyavier » et la promotion des produits issus de cette activité ont été décidés en 2011 par la Collectivité.

En soutenant l'émergence de la filière Bois de Goyavier, le Conseil Départemental participe au développement d'une filière innovante, mais permet aussi, à terme, la création d'entreprises et d'emplois dans un secteur d'avenir à forte potentialité économique. Porté par la conviction que le Réunionnais doit davantage croire en lui-même pour oser inventer, créer et

s'exporter, le Département a voulu insuffler des dynamiques exemplaires fondées sur des initiatives et expertises locales.

Compte tenu du savoir-faire et des compétences reconnues des agents de l'Atelier départemental, la Collectivité leur a commandé la réalisation des trophées du Prix départemental 2017. Le trophée rappelle le bâtiment du Palais de la Source. Les lattes de bois superposées évoquent les étapes à gravir pour atteindre le sommet. Il a été décliné en un objet utilitaire : une lampe.



Les caractéristiques techniques

Matériaux / matières : environ 100 lattes de goyavier
Socle et chapeau : bois de Katrafay laqué noir
Finition : vernis incolore satiné
Lampe : torche à led
Dimensions : carré de 9 cm x 9 cm - hauteur 29 cm

3
Prix Départemental
du Mérite



JEAN-CLAUDE CLAIN

AGRICULTURE/FORÊT

Jean Claude Clain a commencé en 1973 en tant qu'ouvrier saisonnier. Il partait du Guillaume à pied jusqu'à la route forestière des Tamarins par des sentiers pour effectuer les travaux d'entretien de sentiers et de la sylviculture.

En 1976, il intègre à nouveau l'ONF en tant qu'ouvrier saisonnier. Il sera recruté en CDI en 1982 pour devenir le chauffeur du premier véhicule de l'ONF sur le Guillaume. Il conduisait les équipes avec la camionnette 404 jusqu'au chantier et redescendait pour travailler à la pépinière du Guillaume. En 1984-1985, il a participé à la construction des bâtiments de l'Atelier du Guillaume. En 1986-1987 : il devient chauffeur d'équipe et réintègre les équipes sur les chantiers forestiers.

Depuis 1995, grâce à son expérience, ses qualités relationnelles et sa très bonne connaissance du terrain, il encadre les équipes d'insertion sur les différents chantiers conduits par le Département et l'ONF sur toute l'île.



4
Prix Départemental
du Mérite



MIREILLE SOLESSE

AGRO-TOURISME

Mireille Solesse est née le 2 avril 1969 à Saint-Denis.

Après 20 ans de vie active, elle décide de travailler avec son mari, agriculteur à la Pointe des Châteaux à Saint-Leu. Elle suit alors une formation en agriculture.

L'arrivée de l'eau suite au basculement d'est en ouest donne une nouvelle dimension à leur exploitation. De 2006 à 2008, ils plantent sans relâche. Le résultat est là aujourd'hui : une forêt de palmiers et une cocoterie, un jardin de fleurs exotiques, un sentier botanique avec arbres endémiques et indigènes de notre île, un verger de manguiers (17 variétés) et un espace aromatique ont vu le jour.

A partir de 2008, ils développent une ferme pédagogique : « Les p'tits cocos durs » (labellisée « Bienvenue à la ferme » avec accueil des écoles). Puis en 2014, c'est la création de la « Maison du coco » (label qualité « Tourisme Réunion »). Par la suite, Mireille s'est lancée dans la fabrication d'huile extra vierge de coco, unique dans l'Océan Indien.

Désormais, Mireille Solesse et son mari s'orientent vers d'autres projets plus ambitieux (un ecolodge avec restauration). Elle a déjà vu son travail couronné cette année, en obtenant la médaille nationale du tourisme.



5
**Prix Départemental
du Mérite**



EMMANUELLE SABLÉ

AGRO-TOURISME

Emmanuelle Sablé est née le 30 mai 1972 à Evry dans l'Essonne.

Ingénieur en électrochimie, elle se marie en 1997 avec Vincent Sablé, petit-fils d'agriculteur de Saint-Benoît. En 2000, ils décident de changer radicalement de vie et la famille rentre à La Réunion.

Vincent Sablé reprend l'exploitation agricole familiale : la plantation Mélissa à Bras-Canot dans les hauteurs de Saint-Benoît. Emmanuelle Sablé crée alors la SARL Mélissa Distribution. Objectif : valoriser et commercialiser tous les produits de la plantation Mélissa (fleurs tropicales, feuillages et fruits), aussi bien à la Réunion qu'en métropole.

En 2006, 2 autres activités de fleuriste et d'agro-tourisme sont développées. La première permet de répondre à la demande des hôtels et restaurants, la deuxième, de développer les visites de l'exploitation. Parallèlement, le comptoir Mélissa propose la transformation des fruits en confitures, gelées, achards...

Emmanuelle Sablé a été récompensée en 2016 par une médaille de Bronze au Concours général Agricole de Paris pour une confiture de letchis. Et en janvier dernier, elle reçoit la médaille d'argent de l'Ordre du Tourisme au niveau national. Enfin, en 2016, elle fonde avec plusieurs collègues confituriers et confiseurs, la Confrérie des Artisans Confituriers Confiseurs de La Réunion, dont elle est la présidente.



6

Prix Départemental
du Mérite



MARIE-LISE VERGOZ

ARTISANAT

Marie-Lise Vergoz-Le Clézio est née en février 1945 à l'île Maurice.

Après son mariage, elle quitte son île natale pour s'installer dans son île d'adoption « l'île de La Réunion ». Poussée par ses amis, elle décide de se lancer dans la « restauration-traiteur ».

En 1987, elle crée Méprédo-Traiteur. Autodidacte, c'est à travers des livres, des stages auprès de la Chambre des métiers et de quelques formations dans des entreprises spécifiques à Paris qu'elle a forgé sa solide expérience.

Méprédo-Traiteur fête cette année ses 30 ans d'activité, malgré les aléas de la conjoncture économique. Par sa force et sa passion, Marie-Lise se maintient dans le secteur avec la même conscience du travail bien fait. Encouragée

par sa fille Isabelle, à ses côtés, elle est fière de figurer parmi les premières femmes « artisans-traiteur » à avoir pris leur place dans ce nouveau concept culinaire. Leur créativité et leur professionnalisme ont fait de leur enseigne une valeur sûre.



7
Prix Départemental
du Mérite



ANDRÉ-MAURICE MAUNIER

CULTURE

Enseignant de formation, André-Maurice Maunier est surtout connu pour son métier d'animateur radio et sa passion de la musique réunionnaise. Plus connu sous le diminutif de « Dédé Maurice », André-Maurice Maunier est l'animateur de référence de l'ORTF, puis de RFO et jusqu'à récemment de Réunion 1^{re}.

C'est son célèbre « P'tit bal du samedi soir » qui fait décoller sa carrière. Puis viendront les animations : « Mémoire du séga », « Hit parade créole » et son émission du dimanche matin, « le Chant des Iles », émission très écoutée et consacrée à la promotion des musiques des îles de l'océan Indien. Mais également au fil des années, les émissions thématiques dont « Alon bat'Karé », « Zembrocal », « Un dimanche Ek... », « Généalogie Réunion », « Zerbaz èk Tisanèr ». En mars 2013, il réalise avec le Pôle Régional des Musiques Actuelles « Les Voix Soleil de l'Océan Indien », un programme bimestriel diffusé sur la radio nationale Belge (RTBF). Pour toutes ces actions au service de l'intérêt général, il obtient le Trophée des musiques de l'océan Indien en 1986. Un « Micro d'Or » pour ses 30 ans de carrière remis lors de « La Nuit de l'océan Indien ».

Fervent défenseur de la culture locale, il dispose d'un capital de connaissances et d'une quantité de références discographiques inégalées qui font de lui un acteur incontournable dans la préservation de la culture réunionnaise. Profondément humaniste, il s'est impliqué dans plusieurs engagements philosophiques et culturels. Il est ainsi membre bienfaiteur de l'association humanitaire du Père Pedro à Madagascar.



8

Prix Départemental
du Mérite



PATRICE TREUTHARDT

CULTURE

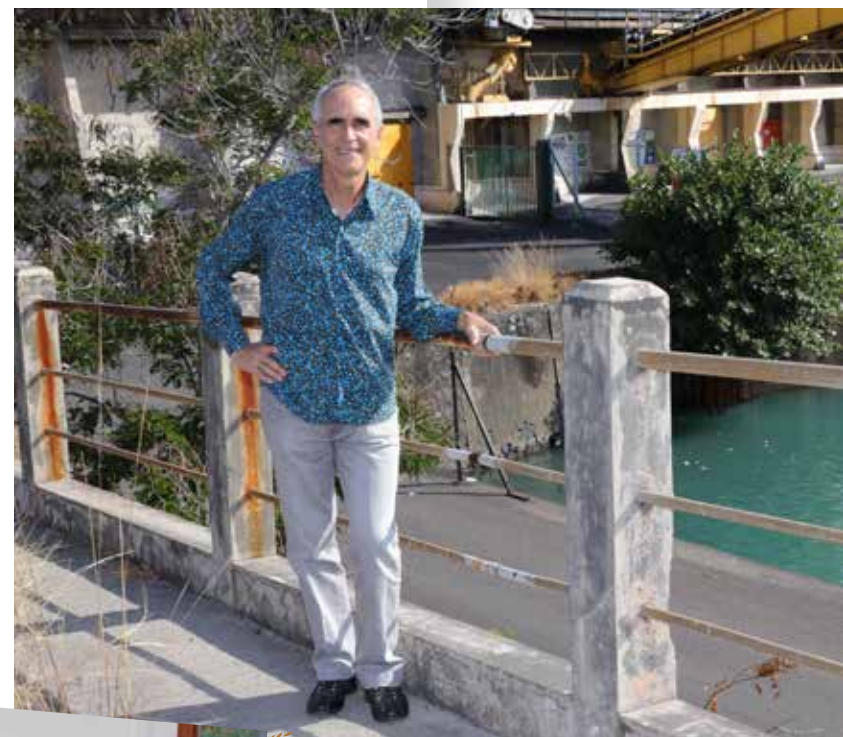
Patrice Treuthardt est né le 22 janvier 1956 à Saint-Pierre. Après une enfance au Port, il déménage à Saint-Denis où il fréquente le lycée Leconte De Lisle et le lycée du Butor. En classe de première, grâce à sa professeure de français, il découvre les poètes Alain Lorraine et Boris Gamaleya. Il renoue ainsi avec l'amour de la poésie que lui avait transmise son père à travers les poèmes de Baudelaire, Verlaine et Hugo.

Après un court séjour en métropole, il revient dans son île pour répondre à sa quête identitaire. Il écrit son premier recueil de poésie en créole en 1977 : *Kozman maloya*, édité de manière artisanale par les éditions « Les Chemins de la liberté ». Deux autres productions s'ensuivront. Elles sont accueillies et animées par un groupe d'amis, militants culturels, qui y trouvent un espace d'expression pour la langue créole et le maloya. Patrice Treuthardt est animateur de Kabar-poèm (*Kabarzinaj, Kabarcyber, Kabarbar...*). Le kabar-poèm est un concept qu'il a mis en place pour la diffusion de la parole poétique réunionnaise, parfois engagée.

Patrice Treuthardt est militant associatif et culturel depuis plus de 30 ans : au Foyer des Jeunes de Joinville, à la Semèn kréol, le « 20 Désanm » et à de nombreux Kabar-poèm. Le poète est animateur et intervenant dans les écoles, bibliothèques, lieux culturels, dans des kabar et cafés littéraires. Il est également l'un des membres fondateurs du groupe Ziskakan (1979) qui met en musique ses textes. Citoyen du monde et arpenteur de l'indianité depuis 1981, Patrice Treuthardt est questionneur

de l'Histoire indiano-céano-océanique.

Il participe régulièrement à des réunions littéraires internationales : Salon du livre du Mans, Centre International de Poésie de Marseille, Semaine créole à Lyon, le Festival Contes et Légendes de Joinville, Maison de la Poésie de Grenoble, Soirée Couleur saphir de l'ARCC, Festival Leu Tempo 2002, Kabar Gran Bazar 2002, Kabar Poèm Momon 2003, Festival de Poésie indien-océanique 2003.



9
**Prix Départemental
du Mérite**



MARIE-ANDRÉE BRUNET

ÉCONOMIE

Après une enfance très difficile, Marie-Andrée Brunet est contrainte de trouver du travail et devient employée de maison. Elle ne renonce pas à ses études : elle obtient ainsi un BEP métreur en bâtiment. Elle sera ensuite embauchée dans une entreprise de publicité pendant 9 ans. C'est la première entreprise de marquage publicitaire à La Réunion. Elle est responsable de l'agence installée dans le Sud. Suite à un désaccord, elle finira par quitter la société.

Elle décide alors de partir en métropole pour faire de la prospection de fournisseurs, achète une machine de découpe d'occasion et crée son entreprise à son retour. Elle débute son activité à la maison. Par la suite, elle investit dans un local à Saint-Pierre et embauche une maquettiste à mi-temps. Elle s'occupe personnellement de la gestion administrative (commercial, devis, fabrication et pose d'adhésifs, facturation). Son mari intervient pour la pose des panneaux jusqu'à ce qu'elle s'offre les services d'un poseur indépendant.

En 2007, pour se sentir moins seule et rencontrer d'autres femmes, chef d'entreprise, elle adhère à l'association EFOIR (Entreprendre au Féminin dans l'Océan Indien et à La Réunion) et devient animatrice du secteur Sud. En 2014 et 2015, elle participe à l'organisation de « Ze défi culinaire ». En 2016, elle est fait partie du jury au concours du « Prix Julie Mas ».

Pendant toutes ces années, elle se dit d'avoir eu la chance d'être soutenue par son mari et par son fils, qui à son tour, a 19 ans, a souhaité faire ses études en métropole avant de revenir enrichi.



10
Prix Départemental
du Mérite



MICHELLE NARAYANIN

ÉDUCATION

Michelle Narayanin est née en 1955 à Saint Benoit au sein d'une famille modeste.

En 1972, elle se dirige vers l'enseignement. Pendant les vacances scolaires, elle anime des camps de vacances pour des enfants défavorisés. Elle occupe son premier poste dans une classe à la Confiance à Saint-Benoit et obtient le CAP (Certificat d'aptitude Pédagogique) d'institutrice. Elle accueille en maternelle des enfants en grande difficulté, déficients intellectuels et découvre les limites de l'enseignement traditionnel, mais également celles de sa pédagogie.

Elle décide alors de se former à l'enseignement spécialisé afin d'accompagner les enfants handicapés. En 1986, elle est admise au Centre de formation de Beaumont sur Oise (le CNEFEI : Centre National d'Etudes et de Formation à l'Enfance Inadaptée). De retour à la Réunion, elle est nommée à l'IME (Institut Médico Educatif) Gernez Rieux II à Saint-André où elle enseigne dans une classe spécialisée. Elle mobilise les structures environnantes (gymnase, médiathèque, théâtre, etc.) ainsi que les moyens humains de la commune dans le but de renforcer la place de la personne handicapée en tant que citoyen dans la ville et de la situer dans une dynamique positive, de contribuer à changer le regard.

En 1998, elle rejoint l'équipe dirigeante de l'établissement (IME) à Saint André en assumant la fonction de coordonnatrice pédagogique. En 2001, soutenue par sa hiérarchie et l'ALEFPA (Association Laïque pour l'Education, la Formation,

la Prévention et l'Autonomie), Michelle Narayanin s'engage dans la formation de directeur d'établissement adapté et spécialisé à Suresnes. Elle obtient en 2002 le DDEAS (diplôme de directeur d'établissement adapté et spécialisé) et postule au sein de la même association qui lui confie le poste de directrice adjointe de l'IME et du SESSAD (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile).

Depuis 2005, Michelle Narayanin assume la fonction de directrice de cet établissement et les actions notamment artistiques qu'elle initie sont principalement orientées vers la valorisation de la personne en situation de handicap. Ainsi, plusieurs de ses productions artistiques ont donné lieu à des expositions et des spectacles à La Réunion et en métropole, qui constituent autant de références pédagogiques.



11

Prix Départemental
du Mérite



JEAN-PAUL BAVOL

INSERTION

Depuis l'âge de 15 ans, Jean-Paul Bavol est engagé dans le milieu associatif. C'est un militant de la culture, un protecteur des traditions, mémoire et dupatrimoine réunionnais.

A l'origine de la création du théâtre créole « Le théâtre Bavol », il a écrit une quinzaine de pièces toutes typiquement créoles, traitant des sujets d'actualité avec l'humour. Il a écrit également 6 pièces sur l'esclavage. Conteur, animateur, Jean-Paul accueillait en tant que directeur de colonie de vacances une centaine d'enfants de 6 à 16 ans pour découvrir l'île Maurice. Auteur, compositeur de « Gros Margot », tube phare très connu et apprécié par tout public, il compte 4 CD et un DVD et cassette lontan dans son répertoire.

Très sensible aux problèmes des jeunes, il a créé le Centre d'Insertion Sportive et Culturelle du Bernica. Par le biais de cette association, il sensibilise les jeunes à la citoyenneté et les insère dans le milieu associatif. A l'écoute des publics anciens également, il travaille sur les échanges intergénérationnels afin de renforcer le lien social, le partage et les savoir-faire.

Parmi les projets que Jean Paul Bavol a réalisé figure le jardin « Kan des Marrons ». Le « Kan des Marrons » a pour objectif de sauver des espèces de fruits, de légumes, dits « lontan », des « zerbages », des arbres remarquables, endémiques, en voie de disparition ou délaissées par les Réunionnais. Dans ce jardin écologique et patrimonial, une dizaine de jeunes bénéficiant d'un contrat CAE-CUI participent activement à l'animation du parcours pédagogique composé d'éléments naturels, d'objets

ayant fait partie de la vie domestique d'autrefois, à la mise en place d'ateliers culinaires traditionnels, de signalétiques mettant en avant la langue et les expressions populaires créoles locales... Des milliers de touristes, des élèves, des familles y viennent en visite tout au long de l'année.

Face à l'engouement du public, Jean-Paul Bavol continue sans relâche à partager sa passion, avec humour, en se disant que La Réunion a une histoire, un héritage composé d'une grande diversité de pratiques culturelles et que son engagement est utile pour perpétuer l'histoire de notre île, ses valeurs et ses traditions.



12
Prix Départemental
du Mérite



ALAN ROBERT

MOBILITÉ

Alan Robert a grandi à Sainte-Marie.

Dès son plus jeune âge, il a été attiré par la danse et à 14 ans, il découvre le break dance. Au moment d'une orientation vers la vie professionnelle, il décide de poursuivre son rêve. Après avoir travaillé quelques mois, il part pour New-York à 20 ans avec 500 € en poche. Les débuts sont difficiles. Il accumule les petits boulots pour pouvoir louer un studio. Il commence à se familiariser avec New York et rencontre des gens qui l'aident à trouver du travail. Il suit des cours au Broadway Dance Center, une célèbre école en plein coeur de Manhattan.

Tout s'enchaîne alors. Alan Robert rencontre des chorégraphes de renom qui lui propose de faire des spectacles ou d'intégrer leur compagnie. Il signe avec Bloc Agency, célèbre agence de New-York. Il commence à travailler dans le milieu de la danse, et entame une tournée internationale en hommage à Michael Jackson. Il collabore avec Madonna et danse pour Mélissa Gorga sous la direction du célèbre chorégraphe Chris Judd.

10 ans après, il devient professeur de danse à la même école où il a fait ses débuts, le Broadway Dance Center. Depuis 2



ans, il a débuté une carrière d'acteur et se forme à la célèbre école Stella Adler Studio of Acting.



13
Prix Départemental
du Mérite



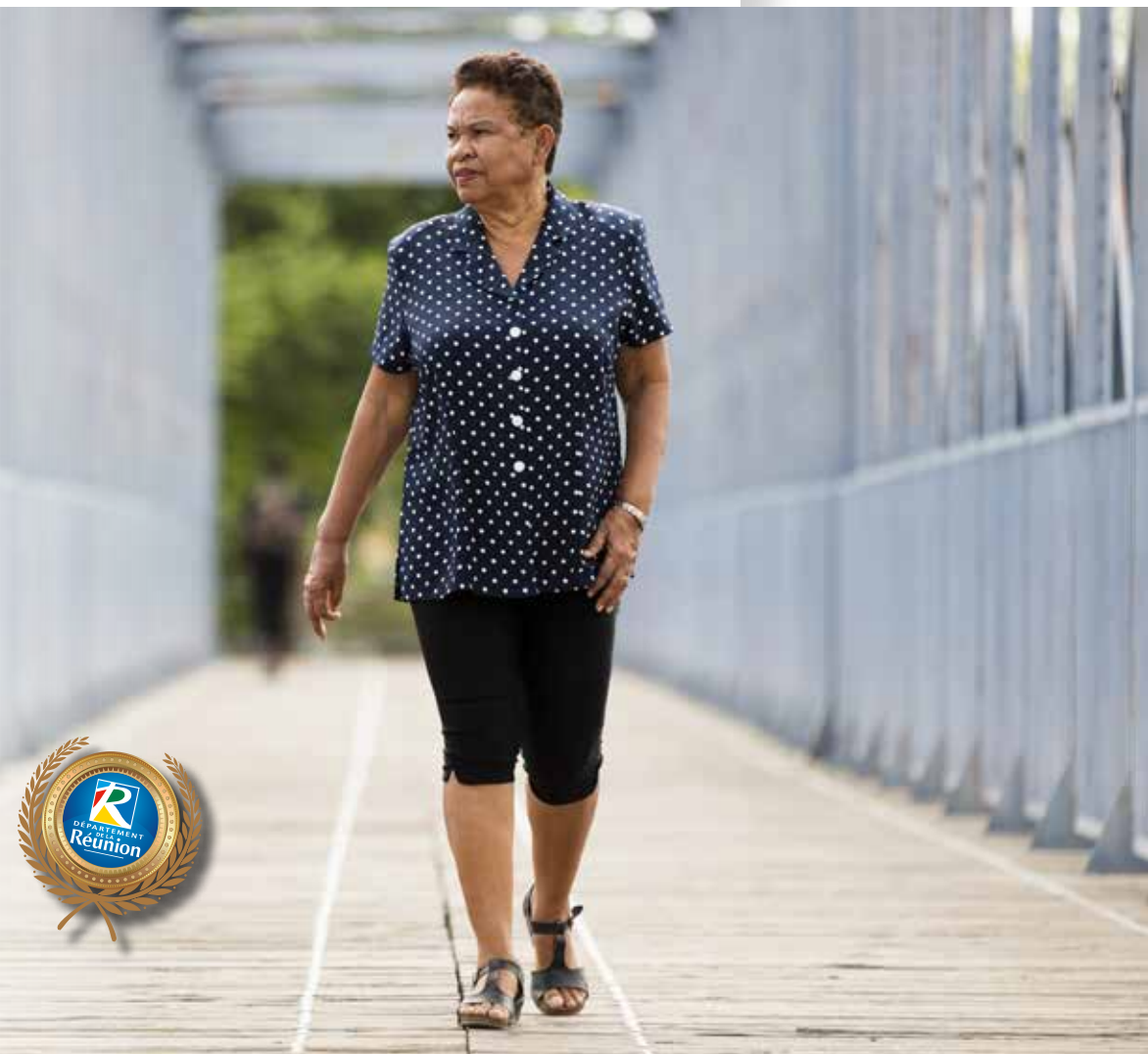
GLADYS BOYER

MÉDICO/SOCIAL

Gladys Boyer a connu une enfance difficile. Elle perd sa mère alors qu'elle n'a que 3 ans, mais dès l'âge de 12 ans elle s'engage dans le mouvement « Ames vaillantes » pour faire des visites et soutenir des personnes âgées dans le quartier. Cet engagement, elle le tiendra jusqu'à son mariage à l'âge de 19 ans. Elle devient rapidement maman d'un fils qu'elle devra élever seule, en raison du service militaire du mari. Pendant cette période, elle suit une formation de sténodactylo sur 2 ans prépare et prépare en parallèle le concours de l'école d'infirmière. Reçue au concours, elle démarre sa formation d'infirmière psychiatrique et obtient son diplôme en juillet 1970. Son travail auprès des malades lui permet de développer ses qualités relationnelles, d'écoute et d'accueil. En 1981, elle s'engage dans l'équipe du Secours Catholique de Saint-Paul ainsi que dans l'association Saint-Paul Solidarité dans laquelle, pendant 10 ans elle aidera à la préparation de repas pour les personnes SDF. En 1990, elle s'engage dans une nouvelle équipe du Secours Catholique à Plateau Caillou. Elle prendra la responsabilité de l'équipe... durant 24 ans jusqu'en 2014, en développant les visites auprès des personnes âgées et isolées, en mobilisant les personnes pour participer à la vie de quartier, en lançant des projets avec les familles les plus pauvres du quartier dans une démarche de bienveillance et de respect de l'autre.



14
Prix Départemental
du Mérite





FATIHA BELGHOMARI

SOCIAL/HANDICAP

Les jambes de Fatiha refusent de marcher depuis qu'elle a 8 ans à cause de la poliomyélite.

Ses parents ne peuvent pas s'occuper d'elle et la place dans une institution de l'assistance publique. Elle passe 10 ans dans un centre de soins à Marseille. Malgré des maltraitances, elle continue de rêver. Elle s'arrange pour se casser une jambe afin d'être hospitalisée. Elle va alors vivre avec son père qui est malheureusement alcoolique et violent. Néanmoins elle peut aller à l'école. Malgré son handicap et son environnement, elle parvient à rattraper son retard scolaire et obtient son baccalauréat à 21 ans. Elle entreprend alors des études de psychologie. Aujourd'hui, elle est installée à La Réunion et est psychanalyste clinicienne. Sa propre analyse et son métier lui ont donné la chance d'apaiser ses souffrances. Dans un livre, intitulé « Les pieds niqués », tiré à compte d'auteur, elle exprime son vécu, sa douleur et la résilience dont elle a dû faire preuve face aux injustices de la vie. Tirant à profit cette chance d'avoir survécu, Fatiha se donne encore le temps de faire de nouvelles rencontres, de chanter... et d'être à l'écoute des autres.



15
Prix Départemental
du Mérite



DAVID HOAREAU

HANDISPORT

David Hoareau est né en 1976 à Petit Saint-Pierre, à Sainte-Anne.

Après avoir passé quelques années en région parisienne avec sa famille, de retour à La Réunion, il rejoint la formation « sport-études » au lycée Roland Garros du Tampon. En 1998, il revient dans l'île et devient animateur socio-culturel à Sainte-Anne et à la Cressonnière. Il intègre l'IRTS et se forme à la rééducation des jeunes mal-voyants et mal-entendants pour travailler par la suite au Centre de la Ressource à Sainte-Marie.

En 2011, il crée la première sélection réunionnaise de footballeurs sourds. Ces derniers font le lever de rideau d'un match des Bafana-Bafana (équipe de l'Afrique du Sud) au stade l'Est à Saint-Denis. Il participe à l'ouverture de l'Académie sportive et culturelle de Deux Rives en 2013, puis au projet « handi-supporters » depuis 2014. Son objectif : conduire des personnes en situation de handicap visuel à « regarder » des matches de football. Il crée l'association « Cécifoot » en 2013, s'inspirant de l'expérience de Gaël Rivière, un de ses élèves malvoyants ayant rejoint l'équipe de France et devenu avocat. Son association a pour objectif de donner toutes ses chances à des jeunes en difficulté visuelle, mais néanmoins passionnés par le football. Son équipe de Cécifoot s'est envolée pour Rio de Janeiro en septembre 2016 après avoir fait une rencontre avec l'équipe de Cécifoot parisienne. Fier d'avoir pu réaliser ce voyage avec les fonds obtenus dans le cadre d'actions de bienfaisance et de participations personnelles et familiales,

16
Prix Départemental
du Mérite



David Hoareau peut s'enorgueillir d'avoir pu emmener ces jeunes découvrir le stade prestigieux de Maracana au Brésil.





JOHAN GUILLOU

SPORT

Johan Guillou, 33 ans, a débuté son parcours à l'école de la gendarmerie de la ville du Mans en métropole. De retour au pays, il devient gendarme à Saint-Leu. Pour sa bravoure lors du passage du cyclone Béjisa, il obtient la médaille d'argent de la Défense nationale et une lettre de félicitation de sa hiérarchie. La commune de St-Leu lui a décerné la Médaille de la Ville.

Après 13 ans dans la gendarmerie, il travaille désormais dans une entreprise locale. Aujourd'hui, il est président de la ligue réunionnaise de basketball et assure régulièrement l'encadrement des équipes, aussi bien dans l'île qu'à l'extérieur.

Son investissement dans le sport lui a valu la médaille de bronze de la Direction de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement associatif.



17
Prix Départemental
du Mérite



ELVINA VIDOT

HANDISPORT

Née à La Réunion, Elvina Vidot a 23 ans.

A l'âge de 13 ans, elle a dû partir en métropole pour ses études et rejoindre un centre spécialisé pour les non-voyants à Paris. Par la suite, elle a obtenu son bac ES et a fait des études de droit. Parallèlement, elle a été sportive de haut niveau. Elle détient des records de France non-voyant sur le 100 mètres et 200 mètres dans sa catégorie, et a été sélectionnée 2 fois en équipe de France pour des championnats du Monde en 2013 et des championnats d'Europe en 2014. Lors de cette dernière compétition, elle a été vice-championne d'Europe du 100 mètres non-voyants.

En 2015, pour se concentrer sur sa dernière année d'étude, son Master 2 en droit des assurances, elle a été obligée de suspendre sa carrière d'athlète. Depuis, elle a eu son diplôme,

et elle travaille actuellement au sein de la Direction juridique d'une institution de prévoyance en tant que juriste. Elle continue également à faire du sport, notamment un sport dédié aux déficients visuels : le showdown, discipline dans laquelle elle a été championne de France en 2016 et 2017.



18
Prix Départemental
du Mérite





IBRAHIM INGAR

SOCIAL

Ibrahim Ingar, Saint-Paulois, est l'aîné d'une famille de 6 enfants de milieu modeste. Il fait une scolarité normale et obtient un BEP d'agent administratif. Appelé à effectuer son service militaire en 1978, il atterrit à la base aérienne de Villacoublay en région parisienne. De retour à La Réunion, il devient animateur pour les radios libres en intégrant Radio Korail. En 1985, il est embauché au service de Communication de la mairie de Saint-Paul.

En 2001, lors du Téléthon, Ibrahim Ingar est interpellé par des témoignages d'enfants frappés par plusieurs types de maladies rares qui le renvoi à sa propre vie et la tragédie de la perte de son enfant. Il s'engage alors et récolte des fonds. Il lance sa première opération : il emmène deux enfants atteints de maladies génétiques à l'Elysée. Ces derniers seront accueillis par le Président de la République Jacques Chirac. Il crée en 2006 l'association « 1000 sourires » dont il est le président. Il trouvera des fonds pour accompagner le suivi médical d'un jeune enfant de l'île Maurice, frappé par la « maladie des os de verre » avec l'équipe du CHU. Pas moins de 8 740 marmailles ont bénéficié des 202 opérations en V.I.M. (Very Important Marmailles). Réserviste, il véhicule des valeurs citoyennes et il fait participer les enfants à des journées découvertes de la base aérienne à Gillot, les FASZOI, le RSMA, la Gendarmerie et le SDIS. En 2016, pour toutes ces opérations, il a reçu la médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'engagement associatif.



19
Prix Départemental
du Mérite



JEAN-RENÉ REBOUL

AGRICULTURE/ÉLEVEUR LAITIER

Jean René Reboul est fils d'agriculteur, planteur de géranium. Alors qu'il a 15 ans, son père décède. Il reprend alors l'exploitation agricole avec son frère. A 17 ans, pour vivre d'autres expériences, il part en métropole et travaille pour la SNCF. Lors de ses congés bonifiés à La Réunion, il renoue avec sa famille et il ressent une certaine nostalgie de son île, de cette terre où il a grandi.

Après réflexion, il décide de rester et de se lancer dans le maraîchage, de 1985 à 1989. Depuis, il s'oriente vers la production laitière. Il possède aujourd'hui 70 vaches laitières et 40 génisses de remplacement. Avec un tel cheptel, son fils, (disposant d'un baccalauréat professionnel), et lui se sont structurés en G.A.E.C. (Groupement d'Exploitation Agricole en Commun) afin de mutualiser les synergies et de fournir des produits (viande, lait) de qualité. Parallèlement, il a été le président du syndicat SICA-LAIT. Régulièrement, il fait découvrir son travail et transmet son amour des métiers agricoles aux plus jeunes.



20
Prix Départemental
du Mérite



DÉPARTEMENT
DE LA
Réunion

Le Département aux côtés des Réunionnais

INFORMATIONS

DÉPARTEMENT DE LA RÉUNION

Hôtel du Département

2, rue de la Source

97488 Saint-Denis Cedex

Tél. : 02 62 90 30 30 • Fax : 02 62 90 39 99

www.cg974.fr